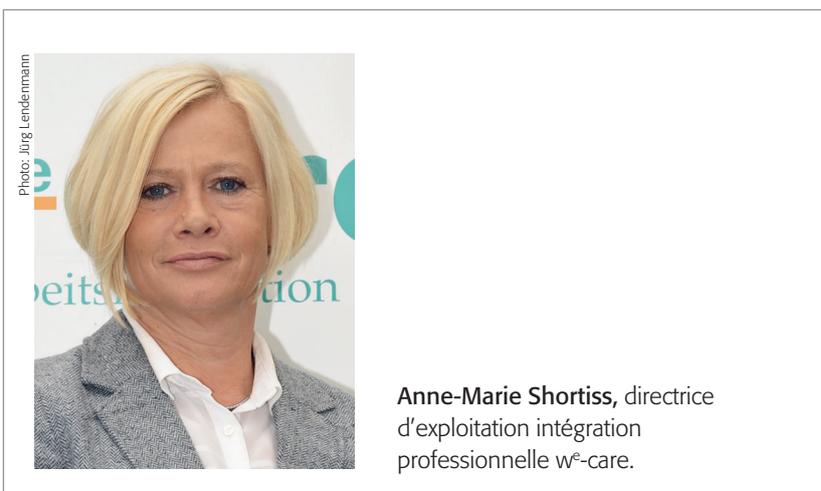


w^e-care

L'intégration professionnelle durable

La Fondation wisli et son département d'intégration professionnelle w^e-care aide les victimes de burn-out ou de choc psychologique à réintégrer le monde du travail. Les entreprises peuvent également bénéficier de cette expertise.

Jürg Lendenmann



«L'association wisli a été fondée il y a 25 ans dans le but d'aider les personnes, notamment celles présentant un handicap psychique», explique Anne-Marie Shortiss, intégration professionnelle w^e-care. «Début 2013, l'association – plus grand organisme privé de Zurich Unterland – est devenue une fondation.»

Réinsertion professionnelle: d'importants besoins

La Fondation wisli offre différentes formes de logements et d'emplois protégés et favorise l'intégration sociale et professionnelle. En 2009, conjointement à la réalisation du projet wisli gate catering, Anne-Marie Shortiss lançait w^e-care. Le succès est au rendez-vous:

aujourd'hui, w^e-care accompagne près de 60 personnes dans leur réinsertion professionnelle. De plus en plus d'entreprises recherchent les conseils de w^e-care même dans les cas où il n'y a pas encore de licenciement. «Nous accompagnons et encadrons sur leur lieu de travail les personnes qui réintègrent la vie professionnelle», explique Anne-Marie Shortiss, «nous soulageons les collègues de travail, assurons la médiation entre les intéressés, les employeurs et les thérapeutes et prenons en charge les formalités.» L'aide de w^e-care est de plus en plus demandée, comme l'explique la directrice d'exploitation: «Suite à la 5^e et à la 6^e révision de l'AI, les communes, les offices AI et les compagnies

d'assurance orientent de plus en plus de personnes vers nous. L'éventail des personnes intéressées est très large et va des cadres aux manœuvres.» L'équipe w^e-care est actuellement composée de 14 professionnels issus des domaines de la physiothérapie, de la psychologie, des soins infirmiers psychiatriques, de la pédiatrie sociale, du case management et des métiers du commerce.

Nouveau centre d'affaires doté d'une large gamme de services

Depuis mars 2013, l'intégration professionnelle w^e-care est installée dans la propriété récemment rénovée de la Bahnhofstrasse 44 à Bülach. «Dans le nouveau centre d'affaires w^e-care, les personnes ayant une formation commerciale ont la possibilité de tester leurs compétences professionnelles pour les préparer à un emploi sur le marché du travail», explique la directrice d'exploitation. «Le centre d'affaires ne réalise pas seulement des missions pour la Fondation wisli, il fournit également des services professionnels aux entreprises: travaux de secrétariat, comptabilité, gestion d'adresses, services téléphoniques, hotline ainsi qu'un service de commande et d'expédition. Nous avons également deux places d'apprentissage d'employé de commerce. Le personnel qualifié se porte garant de la qualité tout en absorbant les contraintes de temps.»

www.w-care.ch (en allemand)

Rapport de patient

«Après deux heures de travail, je suis lessivée.»

Mme N. N., une spécialiste hautement qualifiée, a souffert d'épuisement professionnel (burn-out) suite à une charge de travail extrême et à du harcèlement moral (mobbing). «Je recevais de moins en moins de considération de la part de mes supérieurs et je ne pouvais plus apporter mes idées», se souvient-elle. Après une cure de repos, ses troubles du sommeil aigus s'améliorent mais avant d'avoir pu reprendre son travail, N. N. se fait licencier.

«Je ne souffrais pas seulement d'un état dépressif, je me repliais sur moi-même», raconte-t-elle. «Je remarquais aussi que quelque chose ne collait pas: je n'arrivais plus à me concentrer, à résoudre des sudokus ni même à lire. J'avais des crises de panique la nuit et je n'arrivais plus à dormir sans lumière. Pour finir, j'étais beaucoup plus sujette aux rhumes et aux infections. Parce que j'étais devenue très sensible au stress et que je n'arrivais plus travailler avec des chiffres, j'avais très peur d'échouer dans un nouvel emploi. J'ai senti que le burn-out avait modifié ma personnalité.»

Elle demande alors l'aide d'un psychologue qui lui conseille de se rendre chez w^e-care. L'intégration professionnelle w^e-care présente une demande de réinsertion auprès de l'AI et N. N. commence son entraînement à la résistance chez w^e-care. «Cela fait trois semaines que j'exerce mon métier ici, sur l'ordinateur, à raison de deux heures par jour», explique-t-elle. «Après, je suis lessivée – c'est effrayant quand je pense à l'ampleur de la charge de travail que j'avais avant. C'est pourquoi je pense qu'ils ont tout à fait raison ici d'adapter la charge de travail à chaque personne et de l'augmenter progressivement. Car en tant que spécialiste, il y a peu d'emplois qui conviennent à mon profil. Si je réintérais trop tôt la vie professionnelle et que j'échoue, cela se saurait très vite dans la profession.»

Elle donne une bonne note à w^e-care: «Ici, je reçois un soutien et des conseils professionnels et l'atmosphère est très agréable.» Elle a aussi changé autre chose dans sa vie: «Sur les conseils de mon thérapeute, je fais maintenant régulièrement du sport: je nage et je fais de la marche nordique ou du vélo.»